

Echo d'un carillon

Parlons de fête !

Les Bâlois, au fond de la Suisse allemande, ont le Carnaval.

Les Genevois cassent la marmite à l'Escalade.

Les Fribourgeois font chaque année ripaille à la Bénichon et les Vaudois de notre beau Lavaux mettent sur pied tous les 25 mars une Fête des Vignerons qui n'a pas sa pareille.

Maintenant, dites-moi, que reste-t-il aux Vaudois du nord et du Jura pour faire la fête ? Je peux vous le dire : la Foire aux sonnailles. Elle se tient chaque automne à Romainmôtier, vers le 15 ou le 18 octobre, depuis 1998.

C'est un solide Vaudois de Juriens, Monsieur Olivier Grandjean, qui a eu l'idée de relancer une foire d'automne, comme autrefois. Il faut aussi dire qu'il est collectionneur de cloches et homme très connaisseur en matière de sonnailles.

C'est alors qu'il a battu le rappel et fait savoir par campagnes et villages que tous ceux qui fument, pétrissent ou font cuire bonne chère et fine goutte de notre terroir dussent venir pour exposer et vendre leur marchandise.

Egalement ceux qui confectionnent des colliers de cloches, toupins, grelots, cloches de bronze, chevaux, fontaines en bois, marques à beurre et tavillons.

Et ils sont venus de toutes parts !

Huitante boutiques sont réparties sur ce palier de la pente au-dessus de Romainmôtier. Marchands guillerets à moustache et femmes accortées vous font des clin d'œil et des boniments pour vous attirer.

Ce qu'ils vendent ? Fromages, saucisses de veau à la moutarde, eau-de-vie de gentiane, cartes postales anciennes, salami, vin, tartes, pommes, etc.

Ne pas oublier que ce sont les collectionneurs de cloches qui ont mis en branle cette fête et sont au rang d'honneur, fiers de montrer leurs belles campanes suspendues par ordre de grandeur aux perches de sapin pelées et fixées à la charpente de la cantine.

De côtoyer toutes ces cloches ventruées et éclatantes, ça vous démange les doigts : c'est à entendre, à balancer ! Les gamins sont enragés pour les faire sonner, tant les petits que les grands ; j'ai même vu un petit de trois ans qui avait poussé un toupin pour le faire bourdonner, se retrouver culbuté par le retour de la boule de fer !

Donc, pas moyen d'échapper aux carillons des visiteurs qui résonnent toute la journée jusqu'au soir, tant et si bien que vous en êtes abasourdis.

Les gens ? Vous en voyez de toute sorte : famille, jeune paysan déluré, armailli en gilet du dimanche, dame en talon, berger barbu d'outre-Sarine avec sa pipe, fillettes à deux ou trois, « cherche-goutte », paysan aisé rond et pansu, et plus tout à coup un grand estafié à moustache, aux yeux aussi noirs qu'un gitan et à longs cheveux sous un grand chapeau sombre.

Tout ce monde flâne, discute, sirote et c'est une exclamation quand des amis se rencontrent, il est temps d'aller sous la cantine manger un morceau et boire à la santé du pays.

Mais, au milieu de la journée, qu'est-ce ? Venant de loin, on sent dans l'air une vibration, une rumeur dans la montagne, au-delà de la fête ; les gens se taisent, les yeux tournés vers la route au-dessus. La rumeur enfle, devient résonance, puis bruit, puis vacarme et pour finir tintamarre assourdissant !

En grand tumulte de bronze et de fer, le troupeau du chalet de la Breguettaz descend vers la plaine et son étable. Quel concert ! Quel beau cortège ! A vous en faire vibrer la rate ! Les bouquets et sapelets attachés aux cornes des vaches font jusqu'au village une longue rangée de fleurs qui tremblote et balance à la fois au milieu des : « Hé, Hé », des cris des bovairons et des grands gestes de leur bâton.

C'est la descente des troupeaux du Jura, l'adieu à la montagne des bergers, la fierté des paysans et le chant d'automne de notre belle terre jurassienne.

Pour l'an 2014, bienvenue à la Foire aux sonnailles de Romainmôtier qui se tiendra les 10, 11 et 12 octobre !

Metsí dào Moutset.